la cgt CAPGEMINI

FLASH CSE INFRA

CHIFFRE D'AFFAIRES : « FAITES VOS JEUX, RIEN NE VA PLUS »

A cette époque de l'année, il y a l'exercice rituel dit des « orientations stratégiques » : la direction communique sur les résultats économiques de l'année écoulée et fait des projections sur les années qui viennent. Sur Capgemini Infra, on constate une différence importante entre le chiffre d'affaires prévu et celui effectivement réalisé. A croire que la direction fait ses prédictions au doigt mouillé ou joue à la loterie. A noter toutefois qu'elle a été prudente pour 2025, tablant sur une stagnation du chiffre d'affaires. Pour 2028, tous les espoirs sont permis puisque la direction pronostique un chiffre d'affaires en hausse de... +14 % par rapport à celui de 2024.

Année	Chiffre d'affaires en m€ Prévu	Chiffre d'affaires en m€ Réalisé	Différence
2022	780	811	+ 4%
2023	975	871	- 4,8%
2024	881	832	- 5,6%
2025	836		
2028	950		

BÉNÉFICES : JAMAIS ASSEZ POUR LA DIRECTION

Pour la rentabilité, on observe un phénomène analogue au chiffre d'affaires. Sauf que là, la réalisation est systématiquement inférieure à la prévision et que les écarts sont de plus en plus grands. Le fameux taux de GOP* s'éloigne de plus en plus des 10 % espérés année après année. Est-ce une conséquence de cela, en tout cas la direction n'a pas voulu se mouiller pour 2025.La rentabilité baisse, plombée, de l'aveu même de la direction, par des gros problèmes de delivery sur certains grands comptes. Mais n'y voyez pas là un début d'auto-critique de la direction dans sa gestion des affaires. A noter que, au-delà d'un discours plutôt catastrophiste de la direction, Capgemini Infra est toujours nettement bénéficiaire. Si on prend en compte le chiffre d'affaires dit « managé » (qui mesure mieux l'activité réelle de l'entité que le chiffre d'affaires total, puisque en sont déduites les refacturations avec les autres entités du groupe), le taux de GOP* s'élève à 7,9 % en 2023 et à 6,5 % en 2024. Certes pas assez pour déclencher de l'intéressement sur Infra, en application de l'accord d'entreprise sur l'intéressement signé par des organisations syndicales autres que la CGT.

Année	Taux de GOP* Prévu	Taux de GOP* Réalisé	Différence en point
2022	9,8 %	9,5 %	- 0,3
2023	10,8 %	7,1 %	- 3,7
2024	10,2 %	5,8 %	- 4,4
2025	?		

* GOP = Taux de marge opérationnelle

CYBER-SÉCURITÉ : LA MÉTHODE COUÉ ?

Depuis plusieurs années, la direction claironne que la cybersécurité est un fleuron de Capgemini, que ça va dynamiser son chiffre d'affaires, rapporter de nouveaux contrats, etc. Comme souvent, la com ne cadre pas avec la réalité. Après l'explosion post-covid de l'année 2022, le chiffre d'affaires de la cybersécurité est en chute libre : -25 % entre 2024 et 2022, c'est sûrement ça que la direction appelle le « cyberboost » ! Alors que le marché de la cybersécurité connaît une croissance annuelle à 2 chiffres.Les effectifs suivent la même tendance. En 2022, la direction annonçait fièrement le regroupement de 800 expertEs en cybersécurité au sein de Capgemini Infra. En 2024, la direction n'en compte plus que 600. Ce qui ne l'empêche pas de prédire un doublement de son chiffre d'affaires en cybersécurité d'ici à 2028. Mais pour cela il faudrait non seulement conserver les salariéEs de Capgemini et aussi beaucoup recruter. Et dans ce segment du marché du travail qui connaît de fortes tensions, cela passe par une politique salariale attractive : c'est raté, voir ci-après.

Année	Cyber sécurité en m€ Prévu	Cybersécurité en m€ Réalisé	Différence
2022	105,6	108,3	+ 2,5 %
2023	91,5	87,4	- 4,5 %
2024	95,2	81,1	-14,8 %
2025	?		
2028	190		

LE DIFFICILE ATTERRISSAGE D'ATR

Quel que soit l'acronyme utilisé pour les augmentations individuelles, hier CED, aujourd'hui ATR, la direction poursuit la même politique salariale. Cette année, seulement 26 % des effectifs sont augmentés, avec une augmentation médiane de 3,5 %. L'an dernier, c'était, en tout, 45 % avec une augmentation médiane de 3,3 %. Il y a 2 ans, c'est 58 % avec une augmentation médiane de 5 %. Quant aux augmentations collectives, les propositions de la direction sont tellement minuscules… Bref, avec une inflation cumulée sur ces 3 dernières années de 12,1 %, on peut en déduire, sans risque de se tromper, qu'une grande majorité de salariéEs de Capgemini Infra a subi une baisse importante de son pouvoir d'achat. Seule une augmentation générale annuelle des salaires, revendiquée par la CGT, pourrait y remédier.